Le principe du collage admis, les peintres étaient passés sans rien savoir de la magie blanche à la magie noire. Il était trop tard pour reculer.

Louis Aragon

La pyramide au sommet & quelques sommets de pyramides

(rien moins!)

On a si souvent fermé avant d'ouvrir que nous n'avons pas encore l'habitude d'annoncer une ouverture…
Mais si ! On *ouvre* !
On rouvre, en fait ! Pour la deuxième fois !
Ou, plutôt, pour une deuxième saison ! Avec, à la clé, une fois encore, quatre nouvelles expositions.

Celle qui est ouverte au public (Entendez : aux publics… Public scolaire aux horaires d'ouverture du collège. Un « autre » public, le soir, après les cours, sur rendez-vous) dès aujourd'hui, là, maintenant, « du collage du collège » rassemble & met en valeur cinq registres de collages : quatre, très différents, s'attachent à l'image et réactualisent méchamment des manières de faire héritées de l'Histoire de l'Art. Un dernier est exclusivement sonore (Sinon *bruitiste*), en rupture avec le tout-venant choralo-kitsch en mode mineur du moment. Que des productions de nos élèves (Beaucoup sont devenus lycéens) et beaucoup d'œuvres collectives… En tout, trente sept collages avec des parti-pris esthétiques affichés sans faux-semblant ou claironnés sans fausse note ! Un accrochage d'un étiage impressionnant en regard du jeune âge de ceux qui y ont participé. Balèze, assurément !
Et opportunément liminaire à l'exposition — organisée par Sophie Bonnet — qui lui succédera, début 2022 : celle, monographique, d'un jeune artiste né à Beyrouth et travaillant à Angoulême. Rojer Féghali. « Les filets de la mémoire » : du collage, encore. Mais suprêmement personnel. Du « papier découpé » et du « collage revêtu »… Des collages à considérer, cette fois, comme un *ravissement* inespéré à l'agressive laideur du monde, comme des images se refusant à recourir aux facilités de l'esthétique incisive & acerbe du « trait d'esprit » ou du « second degré ». Collage en mesure de revendiquer, pour savoir la sublimer et la faire sienne, l'innocence pacifique des manières enfantines de représenter le réel.Une pratique accomplie d''un hédonisme qui fait du bien, souvent. D'une *matissienne* délicatesse, fréquemment. D'un raffinement chatoyant, en permanence. Petits mais sublimes,

toujours. Accompagnant son exposition, à son invitation, on trouvera aussi d'incroyables réalisations d'élèves de l'école primaire de Villebois-Lavalette et du collège…

Ensuite ? On passe à autre chose… Quoi que… On lorgnera du côté du cinéma. Étrangement. A notre façon. Une exposition d'œuvres de la très belle collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes où des images fixes ne parleront que du mouvement, celui du cinéma. « Arrêt sur images ». Sous la houlette, savante et amicale, de Stéphane Marchais qui cornaquera un petit groupe d'élèves-curators aussi cinéphiles que volontaires, une exposition où les peintures et les photographies d'artistes reconnus revendiquent et s'approprient l'essence même du Septième art... On terminera ainsi la saison 2 comme il fallait qu'on la termine : en mettant, à la suite & en lumière (Ça tombe bien! En *Lumière*, donc !) les activités du plus vieux club underground du collège, celui qui aura su survivre — à tout !— routinièrement sur un mode volontiers bordelo-expérimental, avec trois fois rien ! On parle bien là du « Club Cinéma » depuis toujours gracieusement conduit par Benoît Piottin ! Un accrochage de reliefs monochromes déduits et comme *possédés* par les architectures de films de science-fiction revendicatifs et teigneux dont ils seront bientôt les écrans ! Du super-pointu, super-génial, rendu super-accessible… Une apothéose… Qui laissera tout un chacun pantelant… Des phosphènes plein les yeux et le cœur — galerie hotel palenque oblige ! — comme arraché !

Quoi d'autre ? Quoi de plus ? On parle, on parle, alors tout dire ! Non ? Si !

Première chose : la galerie a un nouveau site (En plus de l'instagram et de tous ces artifices phatiques 2.0) ! En quatre langues (Désir d'impérialisme culturel ou cosmopolitisme artistique, rien n'est tranché...) où est présentée, pour être vendue, une multitude de produits dérivés à ses armoiries ! Le tout marqué au coin d'un raffinement & d'une élégance qui tranchent avec la ploutocratie footballistique ordinaire. Visitez nos virtuelles gondoles & collectionnez nos séries limitées ! Les maigres bénéfices réalisés financeront intégralement nos futures dépenses de production. On vous le dit : vous ne serez jamais de détestables fans, ce faisant… Mais, a contrario & pour de vrai, rien moins que des mécènes ou des amis !

Seconde chose, mais primordiale & décisive : on a, cette année, un nouveau groupe de minots qui succède à la cohorte de celles et ceux qui ont littéralement fait la galerie (Certains sont parents ! Ce qui donnent une juste perspective historique de notre petite affaire!). Des élèves de troisième et de quatrième qui, pour le coup, avec une ironie entropique inespérée, veulent casser la baraque ! Une jolie prétention bien servie par une aisance qu'on leur reconnaît déjà ! Vous les connaîtrez bientôt puisqu'ils seront aux affaires sur chaque exposition avec de plus en plus de responsabilités !

Troisième chose : la Covid 19 n'avait pas prévu chose pareille… Le ratatinement du monde de l'art aura peut être permis à un monde de l'art élargi de pointer le bout de son nez. A la suite de la galerie hotel palenque, deux autres « galeries en établissement » avec un mode de fonctionnement qu'on qualifiera de « sous le radar » sont apparues. Et avec lesquelles on a tout de suite voulu « faire bloc » (Plutôt que seulement « mutualiser »)… C'est bien, non ? On voulait vous le dire, à tout le moins !

Quatrième chose : vous souhaitez venir voir ce qui se passe dans nos murs à toutes forces ? Mais « sanitairement » parlant, « institutionnellement » parlant, « protocolairement » parlant, vous ne connaissez pas plus l'alpha que l'oméga ? On vous rassure : nous non plus qui nous occupons de la galerie ! Pour cela, il n'y a qu'une seule solution : contacter les Éminences du bâtiment administratifs, toutes acquises à notre juste cause ! Mesdames Audrey Médard (Secrétaire), Christine Gaudy (Principale) &

Patricia Gallard (Gestionnaire) pour participer au devenir de la galerie & travailler à moins de trois mètres d'icelle sauront vous renseigner sur ce que vous voulez savoir !

Cinquième chose & pas des moindres (Une affaire de cœur!) : un immense merci à toutes celles & tous ceux, jeunes et petits, qui poussent notre roue d'une manière également désintéressée et discrète… En les évoquant pour ne pas les citer (Elles & ils sauront se reconnaître pour être aimablement & volontairement discrets), notre couteau d'obsidienne se transforme en vulgaire caillou…

À bientôt ! Entre quatre murs ! Dans notre « cube blanc » !

La galerie hotel palenque au complet.